

HOMÉLIE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST -A- (7 juin 2026)
(Deutéronome 8/2-3,14-16... Psaume 147... 1 Corinthiens 10/16-17... Jean 6/51-58)

Moïse s'adressait autrefois au peuple en disant : « *Souviens-toi* ». Eh bien, à chaque eucharistie, nous venons faire mémoire. Et s'il nous est recommandé de nous souvenir, c'est que nous avons la mémoire courte ! Il y a l'histoire d'un peuple que nous pouvons parcourir pendant 3800 ans, depuis Abraham... et l'histoire de l'Église depuis 2000 ans. Une fois libérés d'Égypte, les hébreux avaient connu le désert, vaste, terrifiant, menacés par les serpents et les scorpions. Ils avaient connu la faim et la soif. Alors le Seigneur leur avait fait cadeau de la Manne, cette nourriture mystérieuse comme du pain. Pourquoi ? « *Pour que tu saches, dit l'auteur de la Genèse, que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur* ». Or qu'y a-t-il dans la bouche du Seigneur, sinon sa Parole ? Vous qui allez communier pour la première fois, vous découvrez petit à petit la Parole de Dieu, que ce soit au caté, en aumônerie de collègue, aux scouts, en groupe de catéchumènes... Soyons tous des familiers de la Parole de Dieu.

Mais nous vivons sur terre. Et dès le début de la création, Dieu avait dit à l'homme et à la femme : « *Je vous donne toute plante et tout arbre qui porte sa semence, telle sera votre nourriture* ». De cette nature qui nous entoure, nous avons tiré le pain. Seulement voilà, pour apprécier le pain, il est nécessaire de ressentir par moments la faim. Quand on est repu, qu'on vit dans la sécurité matérielle et qu'on n'éprouve plus le manque, on oublie Dieu ! En recueillant chaque matin la manne du désert, les hébreux découvraient un Dieu qui nourrit ses enfants. Mais à force de recevoir des cadeaux, il arrive que nous aimions si fort les merveilles dont il nous gratifie que nous oublions d'aimer Celui qui nous les offre ! Car tout est affaire d'amour ! Vous qui allez communier pour la première fois, nous qui avons l'habitude de manger ce Pain de Vie que nous offre Jésus, l'aimons-nous vraiment ? Car le Vrai Pain, c'est Lui...

Nous avons entendu la fin d'un long discours de Jésus. Il vient de multiplier les pains pour la foule rassemblée autour de Lui. Et il va expliquer le sens de ce qu'il a fait. Dans ces quelques versets, il emploie huit fois le mot Vie. Telle est sa volonté : que l'on vive ! C'est le rêve de Dieu à notre égard : que nous soyons des « Vivants » ! Or à quoi rêvons-nous chacune et chacun, sinon à une vie toujours plus belle ? Eh bien, Jésus nous montre le chemin : « *Je suis le Pain Vivant* ». Déjà la manne était ce « *pain venu du ciel* ». Et Jésus dira : « *Je suis le vrai Pain* »... Jésus est la Parole-même du Père, mais ce n'est pas seulement sa Parole qui nourrit les croyants, c'est toute sa personne, sa *chair*. Et cette chair, il nous demande de la *manger*. Ainsi le Christ vient en nous, il nous habite. Et nous demeurons en Lui. Pain et Parole ne font qu'un ! Le psalmiste disait déjà : « *D'un pain de froment il te rassasie, il révèle sa Parole...* »

Aux tout débuts de l'Église, certains s'étaient inquiétés d'entendre les chrétiens dire qu'ils mangeaient le Corps du Christ. Et on peut le comprendre ! Mais imaginez un peu : en plus de demander que nous mangions sa chair, Jésus demande que nous buvions son sang ! Il y avait là un interdit absolu. On ne consomme pas le sang, puisque le sang c'est la vie ! Boire le sang, c'est prendre la vie d'un autre. Eh bien, il y a de cela dans le geste de « *boire le sang* » : la vie du Christ Ressuscité et notre propre vie ne font qu'un ! Ce qui fera dire à l'apôtre Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ». En communiant, nous devenons les membres de son Corps. Pensons-y tout à l'heure : ce geste n'est pas banal ! En se donnant à nous, Jésus nous fait cette promesse : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la Vie Éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour* »... Amen.

Bruno DEROUX